

SANTÉ

« Nous sommes les premiers en Wallonie à être équipés de ce matériel de désinfection. »

620 mille euros pour un nouveau système de désinfection, à Arlon.

Endoscopie : un nouveau système de désinfection

EdA - 50515286612



Arlon : les coulisses de l'endoscopie

Un tout nouveau système de désinfection, pour les endoscopies, à Arlon. Pour un coût de 620 000 €.

● Lydie PICARD

L'envers du décor... Que se passe-t-il derrière chaque endoscopie réalisée à l'hôpital d'Arlon ?

Le service gastro-entérologie nous a ouvert ses portes. L'occasion de découvrir que 620 000 € viennent d'être investis par Vivalia (intercommunale des soins de santé) dans un tout nouveau système de désinfection de pointe, avec une meilleure traçabilité. C'est bien simple, pour le moment, l'hôpital d'Arlon est le seul de Wallonie à en être équipé. « *Cela ne veut pas dire qu'avant, ce n'était pas bien, mais maintenant c'est mieux* », résume Jean-Sébastien Goffinet, hygiéniste de l'hôpital.

Hygiène et traçabilité

Mieux : à deux niveaux. Le



Une gastroscopie à Arlon. En médaillon : une partie du service de gastro-entérologie.

premier, l'hygiène. Un grand principe est respecté, celui de la séparation du propre et du sale. Attention, cela ne veut pas dire qu'auparavant les appareillages propres étaient mélangés aux sales. Mais dorénavant, la séparation est physique. Avant, « sale » et « propre » se croisaient dans la même pièce, maintenant, un mur les sépare.

Après que l'endoscope (le

tube) ait subi un premier rinçage, puis un test d'étanchéité dorénavant automatisé, une infirmière le nettoie dans un évier spécialement adapté, à l'aide de petites brosses et autres. Puis l'endoscope est placé dans une cuve de nettoyage spécialisée, durant 23 minutes. Le service en compte six de ce type.

De l'acide peracétique est utilisé pour le nettoyage. « C'est

beaucoup moins précis. Et cela reste onéreux.

L'utilisation d'une petite caméra que le patient avale, c'est la solution du futur ?

On voit beaucoup mieux avec un endoscope. L'image est plus précise. Et on peut guider le tube et la caméra. L'examen endoscopique est souvent accompagné d'un geste : on prélève un échantillon de tissu, on stoppe une hémorragie.

Tout cela, on ne sait pas le faire avec une vidéo-capsule.

une espèce de super vinaigre », vulgarise le dr Jean-Yves Wilputte, gastro-entérologue.

De l'autre côté du mur, on peut accéder directement aux machines, grâce à un système de doubles portes. Une autre infirmière récupère l'endoscope propre et le place dans une armoire spécialisée.

À chaque manipulation de l'endoscope, l'appareil est scanné, l'infirmière aussi, de même que la fiche du patient.

« La traçabilité est maximale », souligne Carine Mayeñez, infirmière en chef.

Une fois dans l'armoire, l'endoscope peut à nouveau être utilisé pour n'importe quel patient.

Le service n'est pas peu fier d'être le premier de Wallonie à être équipé de ce nouveau système de désinfection.

Seul inconvénient, il augmente le nombre de maintenances et donc le travail des infirmières, qui se sont adaptées bien volontiers à cette nouvelle manière de procéder. Mais elles espèrent pouvoir accueillir de nouvelles collègues dans le service. ■

VITE DIT

Endoscopie : au fait, c'est quoi ?

L'endoscopie permet au médecin d'explorer l'intérieur d'un organe ou d'une cavité du corps, en y introduisant un endoscope. L'endoscope est un tube fin et souple, contenant des fibres optiques, au bout duquel se trouvent une lampe et une petite caméra.

Avec des accessoires

Des accessoires peuvent être ajoutés à l'endoscope :
- une sonde, pour voir à travers la paroi d'un organe exploré.
- un instrument chirurgical (pince, aiguille...), pour prélever un échantillon de tissu, enlever une petite tumeur, stopper une hémorragie...

À chaque organe son endoscopie

À chaque organe son endoscopie, avec des voies

d'entrée différentes :
- la gastroscopie pour l'estomac.
- la coloscopie pour le côlon (gros intestin).
- la bronchoscopie pour les bronches. Etc.

La question que vous n'avez jamais osé poser

Ce n'est quand même pas les mêmes tubes qui sont utilisés pour une gastroscopie et une coloscopie ? Rassurez-vous, non. Et rassurez-vous, les diamètres ne sont pas les mêmes.

Des chiffres du service gastro-entérologie d'Arlon

À l'hôpital d'Arlon, en moyenne, par semaine, le service gastro-entérologie réalise 60 gastroscopies, 50 coloscopies, une dizaine de bronchoscopies et une dizaine d'ERCP (cholangiographie - les voies biliaires). Le service recrute.

Désinfection, pas stérilisation

Docteur Jean-Yves Wilputte, le service gastro-entérologie d'Arlon vient de se doter d'un nouveau système de désinfection des endoscopes, pour un coût d'environ 620 000 €. Est-ce que ce coût va être répercuté sur les patients à qui on a prescrit une endoscopie à Arlon ?

Non, c'est un coût inhérent au service qui a voulu être au top des normes en matière de désinfection.

On parle de désinfection. Une stérilisation, ce ne serait pas mieux ?

La stérilisation est utilisée pour les objets chirurgicaux, parce qu'ils sont utilisés dans un endroit du corps stérile, où il n'y a pas de germe. Un endoscope est utilisé dans un conduit du corps rempli de germes et de microbes. Cela n'a aucun sens de stériliser un endoscope.

Et pourquoi ne pas changer d'endoscope pour chaque patient ?

Ce type d'endoscope coûte environ 25 000 €. Il en existe des jetables mais ils sont